

TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2023

Période de collecte :

du mercredi 29 mars 2023 au mercredi 5 avril 2023

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Sur le premier trimestre 2023, l'activité s'est montrée résiliente. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés au niveau national entre le 29 mars et le 5 avril), l'activité a progressé en mars dans l'industrie, les services et le bâtiment.

Pour avril, les entreprises anticipent une nouvelle progression dans l'industrie et les services, et un repli dans le bâtiment.

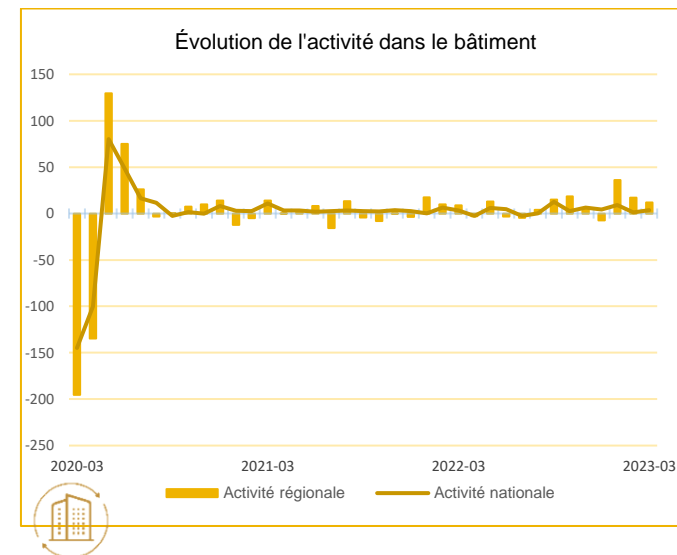
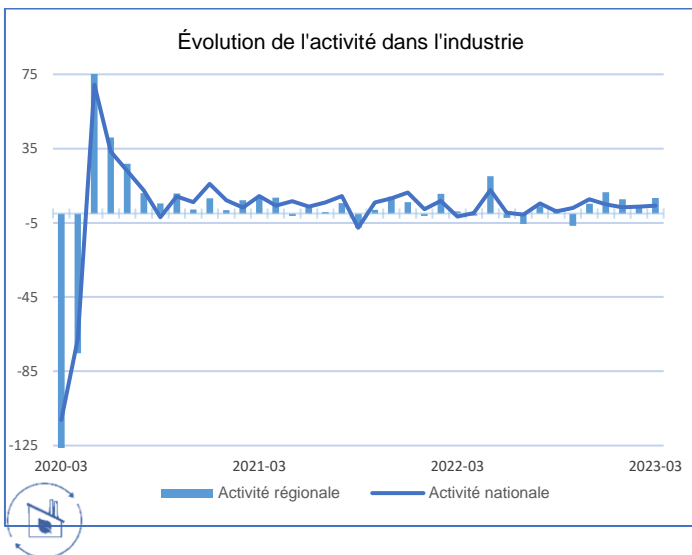
La détente sur les difficultés d'approvisionnement se poursuit dans le bâtiment (20 % des entreprises les mentionnent en mars, après 24 % en février) et dans l'industrie où 30 % des chefs d'entreprise les mentionnent (après 33 % en février). Les prix des matières premières sont jugés stables en mars. Les chefs d'entreprise indiquent également un ralentissement de leurs prix de vente des produits finis, sauf dans l'agro-alimentaire où la hausse des prix reste élevée. Les difficultés de recrutement restent stables et concernent environ la moitié des entreprises (52 %).

Notre indicateur d'incertitude est inchangé dans les trois grands secteurs par rapport au mois précédent, à des niveaux encore élevés par rapport à ceux qui prévalaient avant 2020. La situation de trésorerie se redresse pour le deuxième mois consécutif dans l'industrie tandis qu'elle se dégrade dans les services.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise se stabilise, 29 % d'entre eux indiquent un impact sur leur activité au cours des trois prochains mois (après 29 % en février et 33 % en décembre) ; dans l'industrie, cette proportion continue de décroître (32 %, contre 40 % en décembre).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au premier trimestre 2023 s'établirait autour de + 0,2 % par rapport au trimestre précédent. Cette révision en hausse s'explique par des évolutions favorables des indices de production industrielle pour février et de production dans les services pour janvier, publiés par l'Insee.

Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production **industrielle** progresse globalement. Les prix des intrants se détendent légèrement, et les approvisionnements sont relativement fluides (sauf composants électroniques et quelques matériaux de construction). De ce fait, les volumes disponibles sont suffisants pour enclencher des négociations tarifaires.

Les **services marchands** enregistrent également une croissance d'activité, appuyée par un renforcement des effectifs. Cette tendance devrait se confirmer dans les semaines à venir.

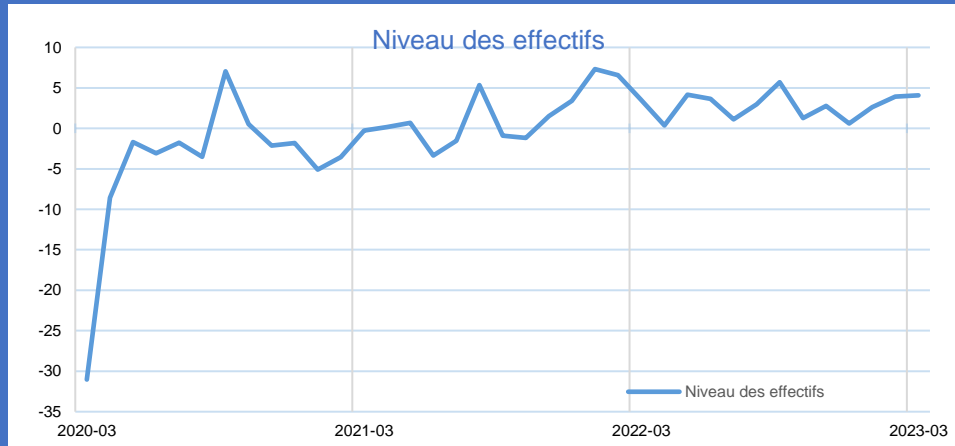
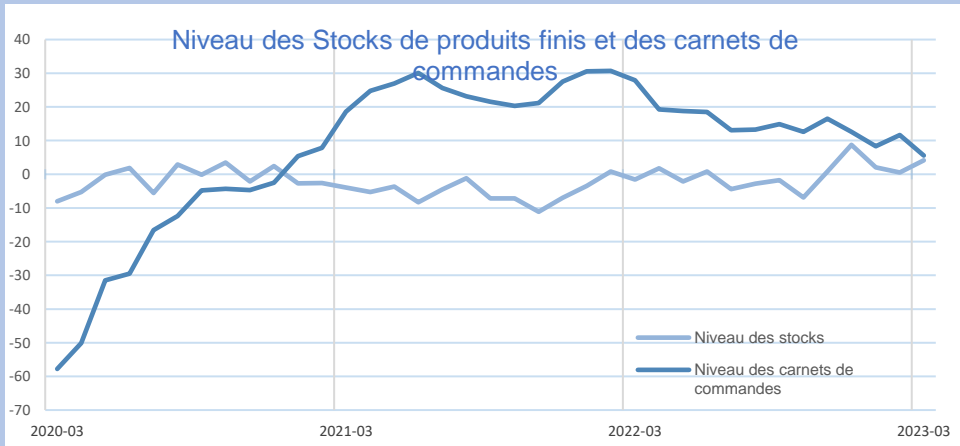
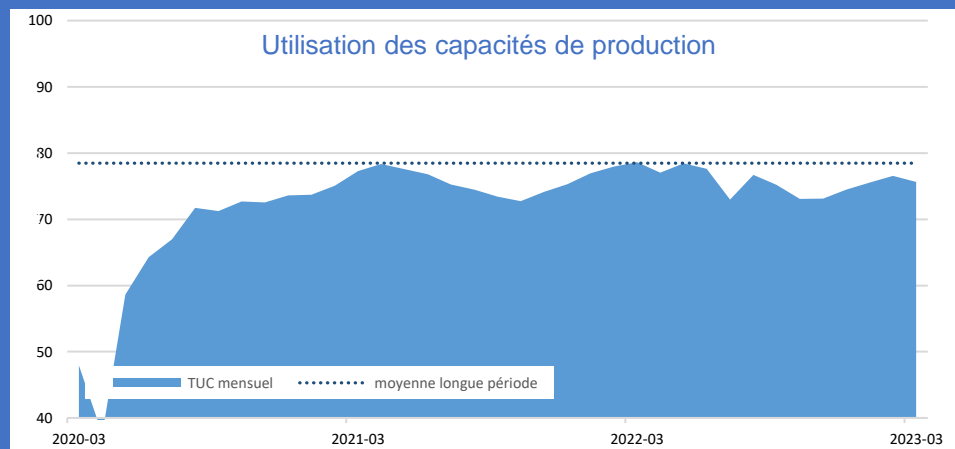
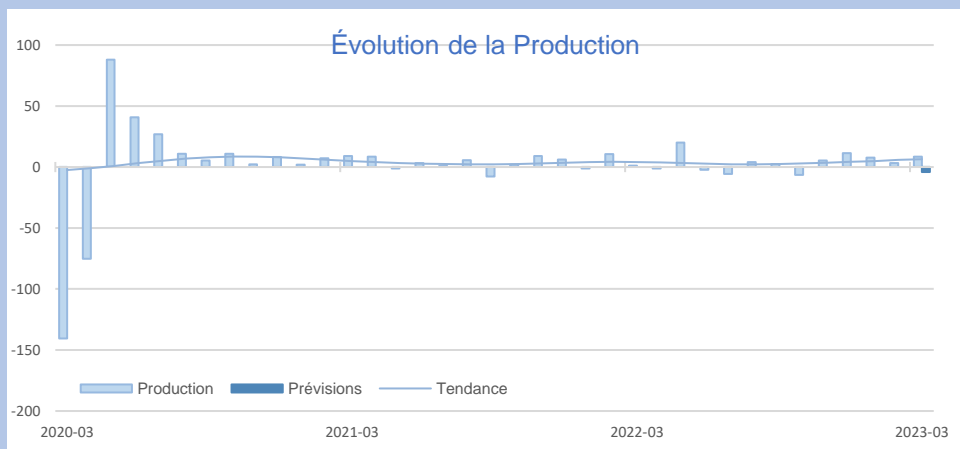
Dans le secteur du **bâtiment**, la volumétrie des chantiers est de nouveau en hausse, soutenue par la bonne orientation des carnets de commandes dans le second œuvre. À court terme, l'inflexion favorable devrait se confirmer.

Le courant d'affaires stagne d'un trimestre sur l'autre dans les **travaux publics** mais une reprise semble se dessiner.



Synthèse de l'Industrie

La production poursuit sa progression entamée depuis cinq mois, induite par des entrées d'ordres en hausse. Le mois est marqué par une légère inflexion des coûts d'achat, rompant avec la tendance haussière débutée fin 2020. À court terme, les cadences pourraient ralentir, sans impact sur l'emploi.



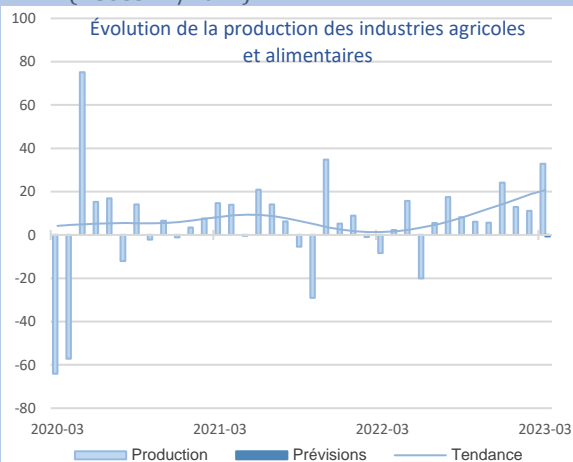
INDUSTRIE

INDUSTRIE

12,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

AGROALIMENTAIRE



La croissance entamée depuis neuf mois s'accroît en mars, à l'exception des secteurs des boissons et des produits laitiers. Les commandes globales s'inscrivent en hausse, avec des carnets bien orientés, même si des disparités existent selon les branches. Les tarifs, des intrants et des produits finis, sont encore en forte progression. Les effectifs évoluent peu dans l'ensemble. Les cadences pourraient se stabiliser en avril, accompagnées d'un recul de la main d'œuvre.

Nouvelle progression de l'activité. Prix en hausse significative.

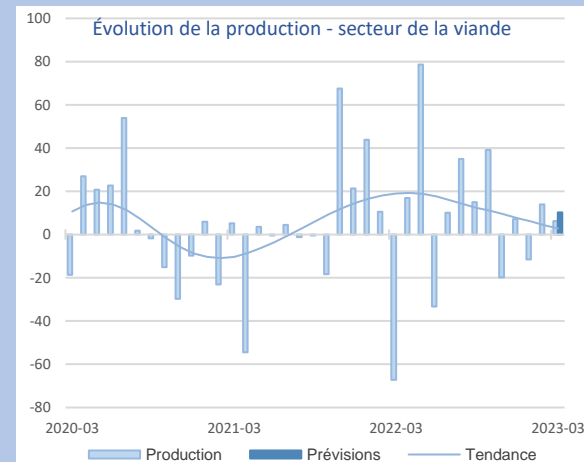
dont transformation de la viande

L'activité se développe, tirée par une demande dynamique, notamment à l'export. Les carnets sont cependant considérés comme légèrement inférieurs aux attentes. Les prix des matières carnées, particulièrement du porc, poursuivent leur forte progression, répercutée au fur et à mesure sur les tarifs de vente. Des recrutements sont effectués par le biais de l'intérim, compensant le manque de personnel fixe. La production devrait encore s'accroître en avril, assortie d'embauches.

Embellie de l'activité. Perspectives favorables.

14 %

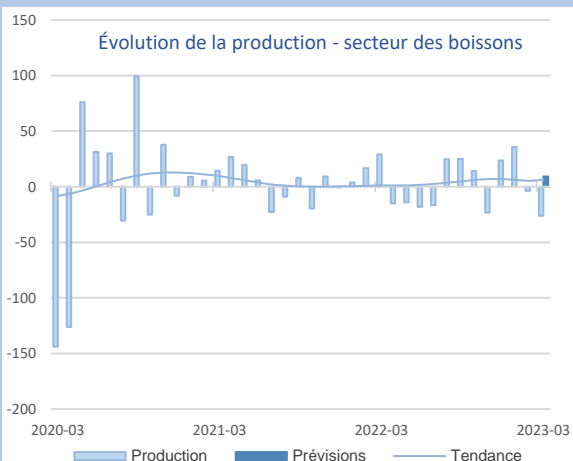
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)



DENRÉES ALIMENTAIRES



ET BOISSONS

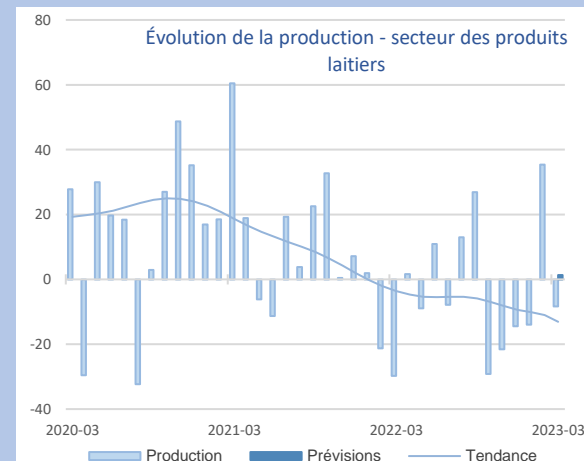


Nouvelles revalorisations tarifaires. Recul des cadences de fabrication.

La production enregistre un repli marqué en mars, freinée par une baisse des commandes globales. Les carnets demeurent néanmoins favorables et les stocks, jusque-là déficitaires, sont reconstitués. Les prix de vente s'inscrivent à nouveau à la hausse, tentant de maintenir des marges mises à mal par le renchérissement de l'énergie et des matières. Des embauches ont lieu toutefois, dans l'attente d'une reprise de la production, anticipée pour les semaines à venir.

Fléchissement de la production. Fortes majorations des tarifs.

Les cadences ralentissent durant le mois sous revue, conséquence d'un recul modéré des entrées d'ordres. Les carnets sont considérés comme insuffisants. La croissance des prix des matières se poursuit, notamment sur le lait, répercutée sur les tarifs des produits finis. Les stocks se situent légèrement au-dessus de la normale. Les effectifs se replient significativement, avec le départ progressif des saisonniers et des CDD. Cette tendance devrait se poursuivre à court terme, accompagnant une stabilisation de la production.



26,2 %

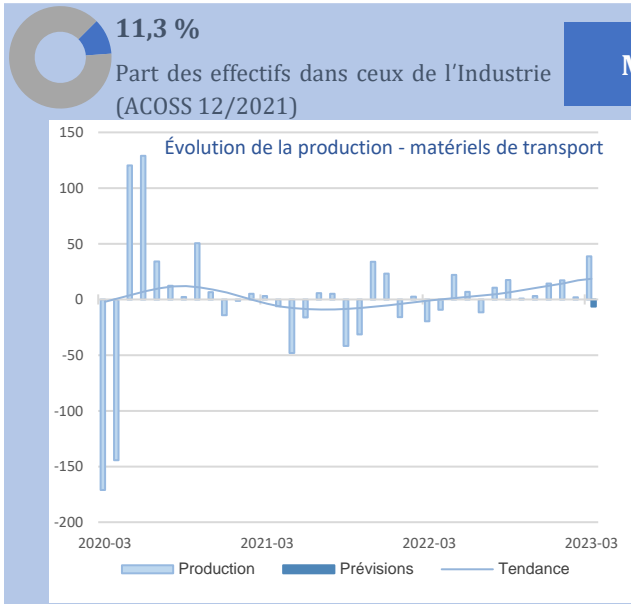
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

dont fabrication de boissons

dont produits laitiers

12,7 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)



MATÉRIELS DE TRANSPORT

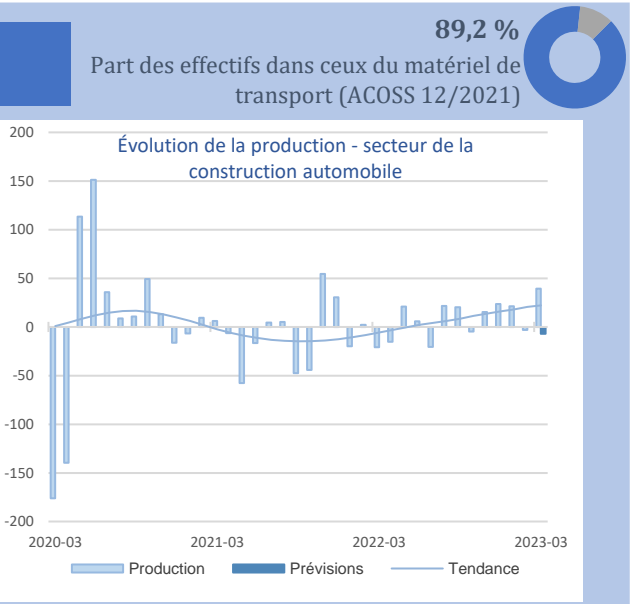
Les volumes produits en mars ont fortement progressé. Dans un contexte de baisse du coût des intrants et de stabilité des prix de vente, les marges tendent à se restaurer. Les carnets de commandes sont jugés corrects. Toutefois, le courant d'affaires devrait fléchir en avril en raison du manque de composants électroniques, et de l'impact de la transition vers les véhicules électriques pour certains acteurs de la filière.

Forte hausse de la production. Perspectives moins favorables dans les prochaines semaines.

dont automobile

Après un léger repli en février, la production enregistre une forte progression. Cette évolution tient à des reports de commandes et au bon niveau de la demande, en particulier étrangère. Les carnets sont qualifiés de satisfaisants. Cependant, les acteurs du secteur envisagent un tassement de l'activité dans les prochaines semaines. En effet, des incertitudes prévalent, tant sur la disponibilité des composants électroniques que sur les capacités de recrutement.

Rebond sensible de l'activité. Prévisions plus réservées pour le mois d'avril.

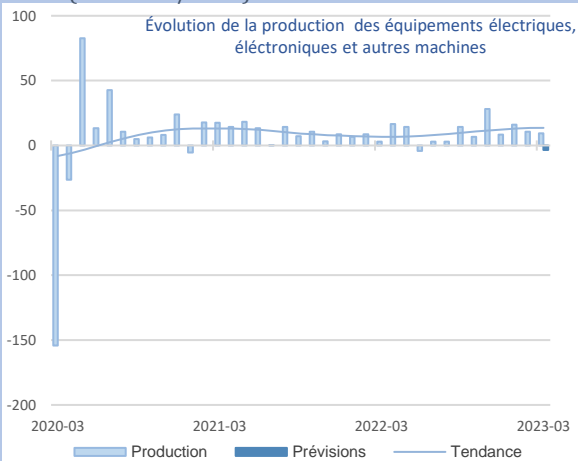


MATÉRIELS DE TRANSPORT



17,9 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



La croissance d'activité du secteur en mars est confortée par des embauches. Les stocks se trouvent reconstitués. Les entrées d'ordres perdent en vigueur mais cela n'entache en rien les carnets de commandes qui demeurent consistants. Après plus d'un an de hausse, le coût des intrants se détend alors que les prix de vente poursuivent leur progression. A court terme, la production pourrait se tasser, sans impact sur les effectifs.

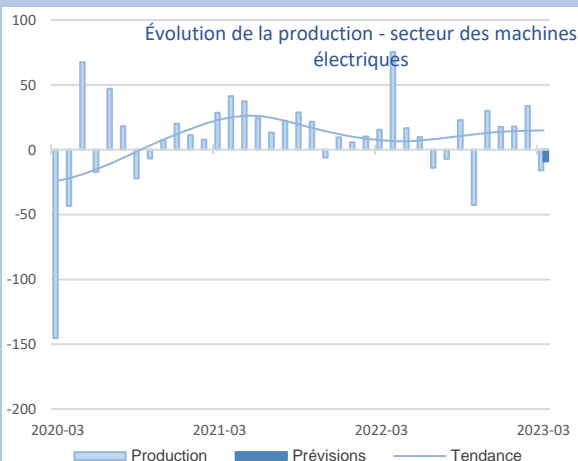
**Progression de l'activité.
Carnets de commandes satisfaisants.**



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

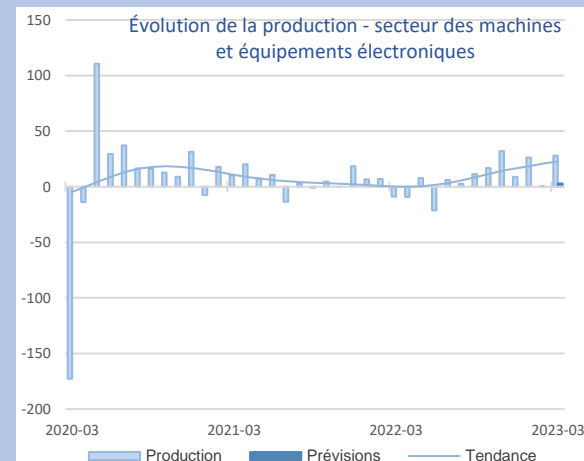


Repli de l'activité et de la demande. Revalorisation tarifaire des produits uniquement.

L'activité s'inscrit en retrait en mars après plusieurs mois de hausse. Les entrées d'ordres s'essouffent fortement notamment sur le marché externe. Les carnets de commandes restent néanmoins à un niveau satisfaisant et les stocks apparaissent bien calibrés. Les coûts des matières premières se maintiennent contrairement aux prix des produits finis, haussiers. Les prévisions d'activité et d'emploi tablent sur une légère contraction.

Reprise d'activité et renforcement des embauches.

Les cadences de production progressent, alimentées par le dynamisme des prises de commandes et la bonne teneur des carnets. Dans ce contexte, les équipes productives s'élargissent. Cependant, les difficultés d'approvisionnement en composants électroniques persistent et retardent de nouveau les livraisons. De ce fait, les stocks de produits finis ou en-cours se garnissent. Le coût des matières n'évolue pas en mars et les prix des produits finis poursuivent leur ascension.



29,9 %
Part des effectifs dans produits electri,
électro, optiques (ACOSS 12/2021)

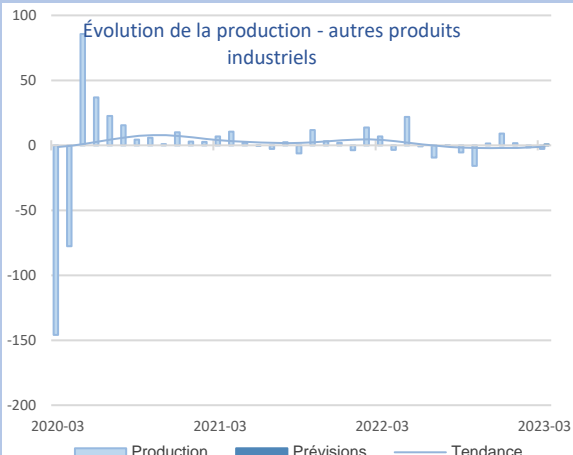
dont équipements électriques

dont machines et équipements

55,5 %
Part des effectifs dans produits electri,
électro, optiques (ACOSS 12/2021)

58,5 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



Au global, les cadences de production se tassent en mars. Si certaines branches comme la métallurgie ou l'industrie pharmaceutique connaissent un accroissement des volumes, d'autres (travail du bois, imprimerie, papier, industrie chimique) enregistrent un repli d'activité. Dans ce contexte, l'emploi évolue peu. Les carnets de commandes manquent de consistance. Les prix des matières premières fléchissent et les trésoreries restent tendues. Une stabilisation de l'activité est prévue en avril.

**Légère baisse de la production.
Repli du coût des intrants.**

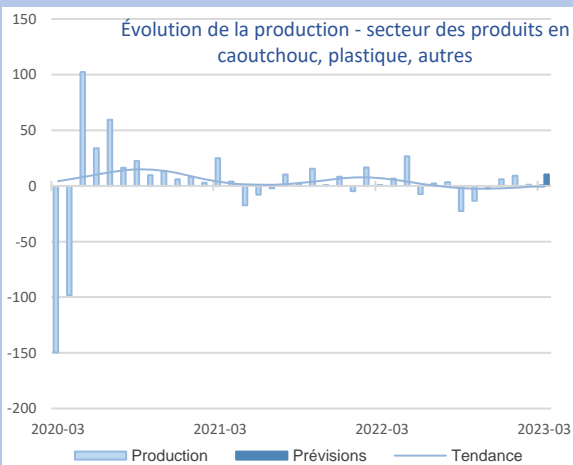


Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022**.

AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS



Maintien de l'activité avant une reprise.

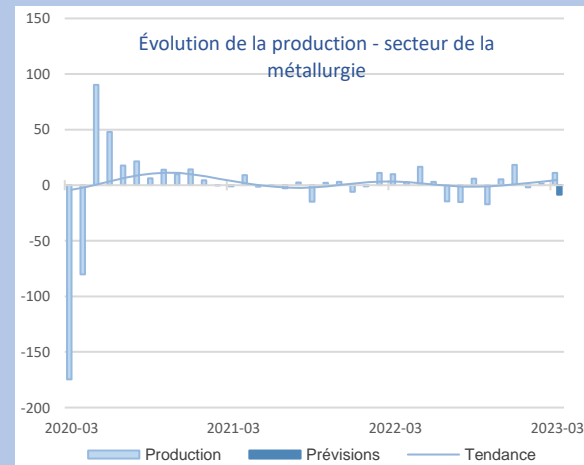
Les cadences de production sont analogues à la période précédente, incitant les chefs d'entreprise à maintenir les moyens humains actuels. La demande française est peu dynamique en mars et les carnets de commandes sont jugés insuffisants. Contrairement aux mois précédents, les professionnels du secteur n'ont pas revu leurs tarifs à la hausse. Cette décision s'explique notamment par une tendance baissière des prix des intrants depuis le début d'année. Une progression de l'activité est anticipée en avril.

dont produits en caoutchouc, plastique et autres

Augmentation des quantités fabriquées. Baisse des prix des intrants. Prévisions prudentes.

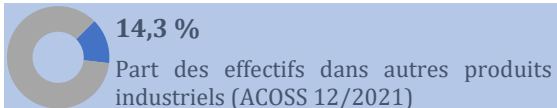
Tirés notamment par la bonne orientation de la demande domestique, les volumes produits se sont accrus en mars. Les carnets de commandes sont à l'attendu et les dirigeants constatent un léger excédent de leurs stocks de produits finis. Les cours de matières premières se détendent, entraînant des négociations âpres avec les clients sur les prix de vente. Les trésoreries restent tendues. Les décideurs prévoient un fléchissement des cadences de production et des effectifs quasi-équivalents.

dont métallurgie



10,4 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

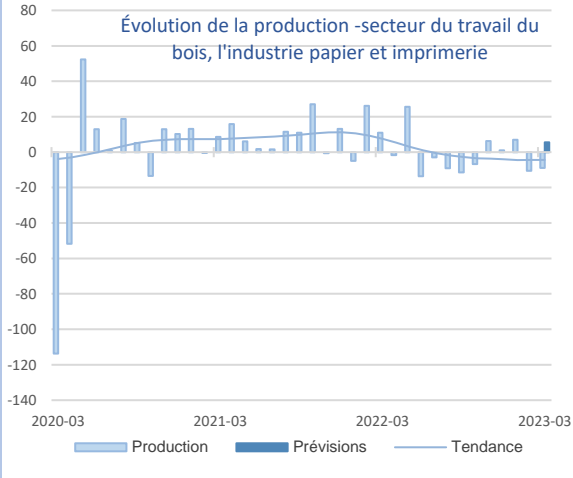
17,8 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Les carnets de commandes restent en deçà de l'attendu malgré une demande étrangère dynamique. Les cadences de production sont en repli en raison de plusieurs facteurs : opérations de maintenance, humidité du bois, et stocks de précaution constitués en début d'année par les clients. Les moyens humains ont été revus légèrement à la baisse. Les marges s'améliorent grâce à une revalorisation des tarifs alors que les cours des matières premières continuent de fléchir. Un regain d'activité est prévu pour le mois d'avril.

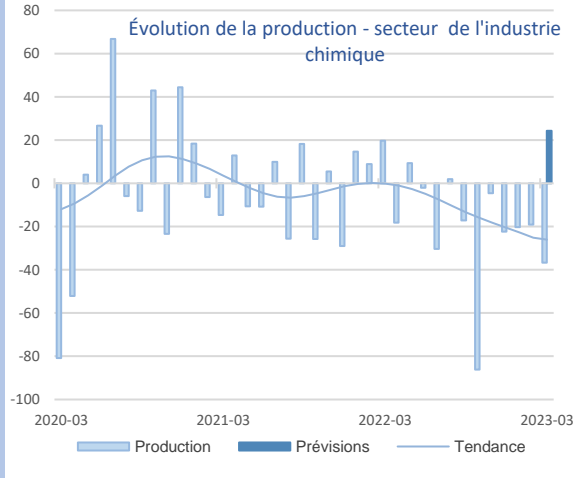
Diminution de la production. Carnets insuffisants. Rebond attendu du courant d'affaires.



dont industrie chimique

Les carnets de commandes s'étiolent et les entrées d'ordres en mars ont été peu nombreuses. L'acheminement de certaines matières a été compromis par des mouvements sociaux à la SNCF. Dans ce contexte, les quantités produites apparaissent très modestes et les stocks de produits très en deçà des niveaux connus. Depuis le début d'année, les coûts des intrants se réduisent tout comme les prix de vente qui y sont indexés. Les prévisions s'orientent vers un accroissement de la production et des effectifs.

Demande atone. Faiblesse des volumes produits. Hausse prévue de l'activité.



AUTRES PRODUITS

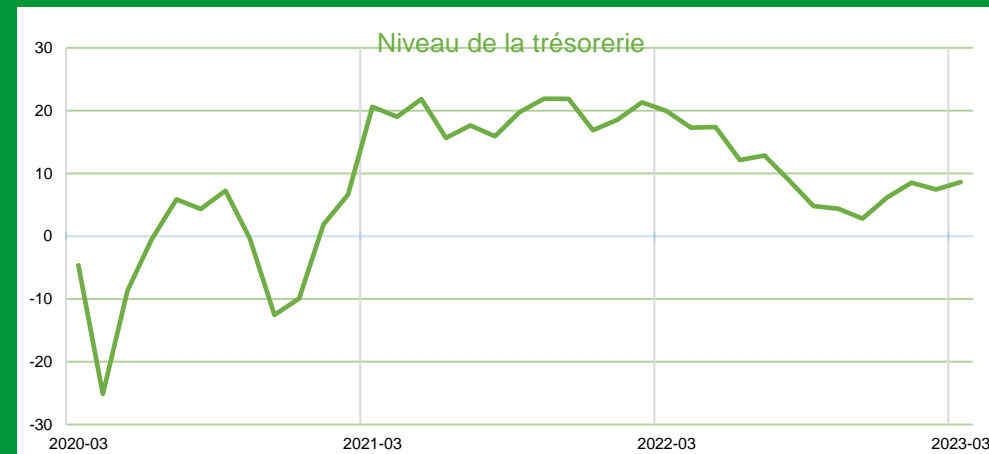
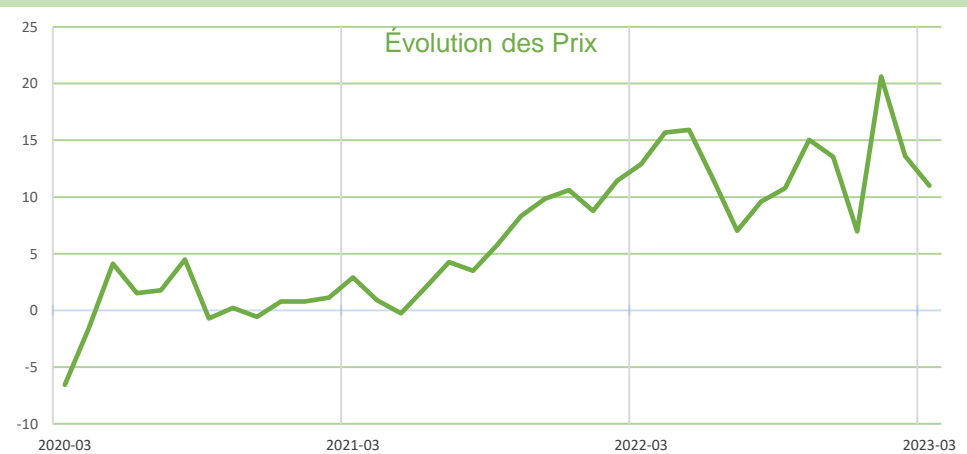
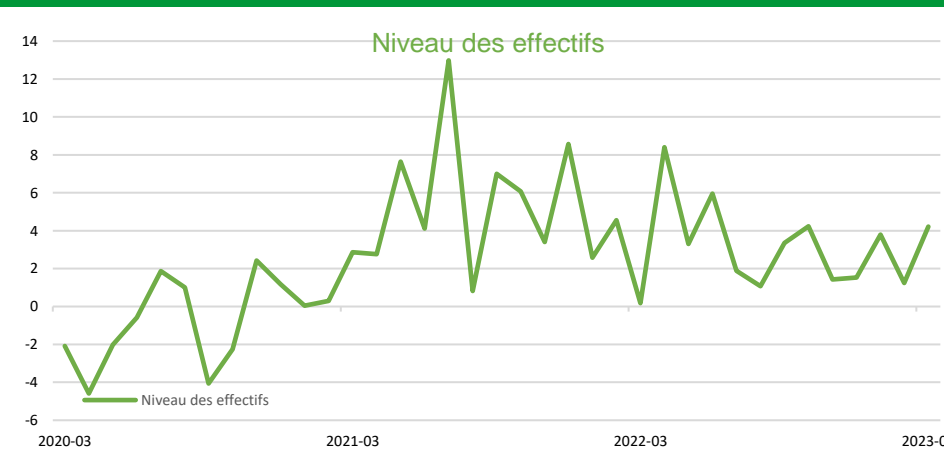
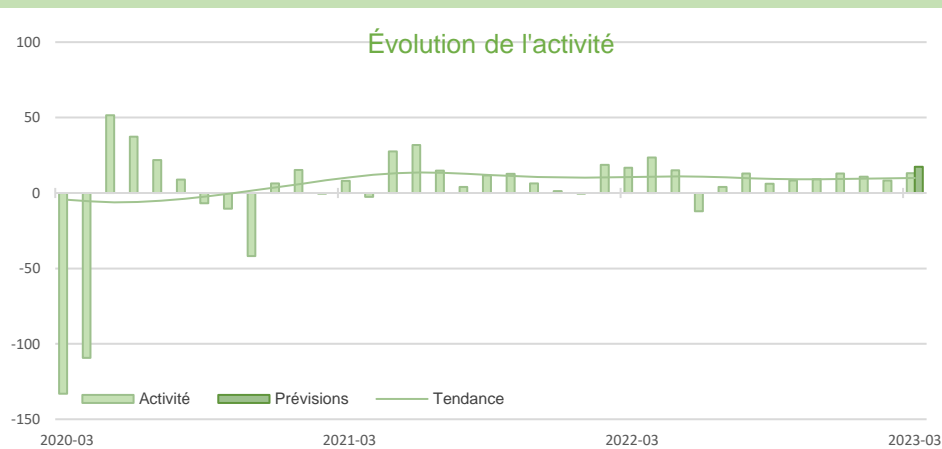


INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

Nouvelle hausse d'activité dans les services marchands, tirée par les branches de l'hôtellerie-restauration, l'information-communication, et l'intérim.
Les moyens humains sont confortés bien que des problématiques de recrutement persistent.
À court terme, les dirigeants anticipent une croissance du courant d'affaires dans l'ensemble des sous-secteurs.



SERVICES MARCHANDS

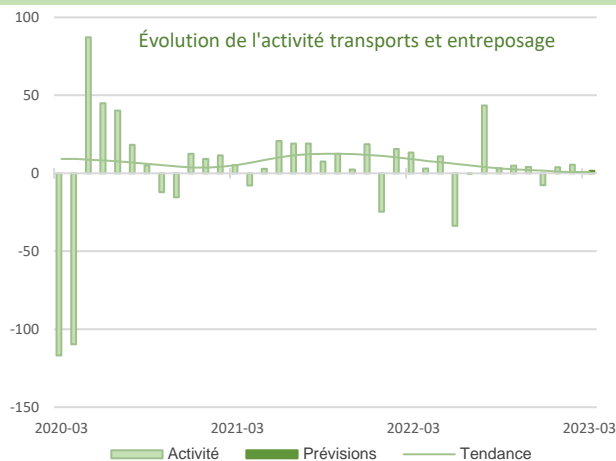
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Transports et entreposage



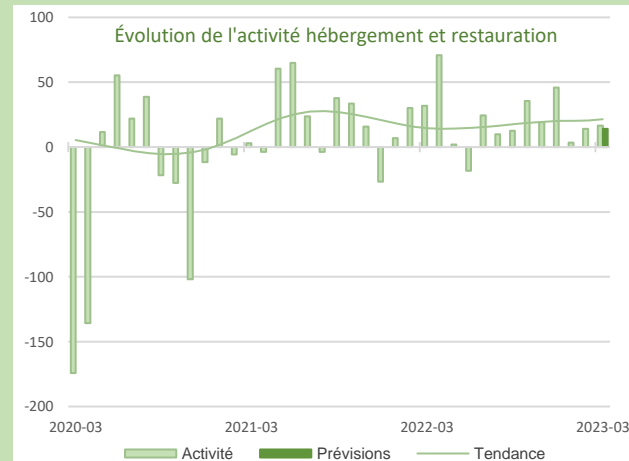
Le courant d'affaires se stabilise, induit par l'érosion des entrées d'ordres. La demande provenant des industriels se contracte plus particulièrement. La campagne de revalorisation des prix des prestations se poursuit. Elle intègre les hausses de coûts passées, mais ce décalage pénalise les marges. Les effectifs sont renforcés malgré des difficultés persistantes à embaucher du personnel, notamment administratif. Une légère hausse de l'activité est attendue dans les semaines à venir.

Stagnation de l'activité liée à une demande en léger retrait.

Hébergement et restauration

26,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



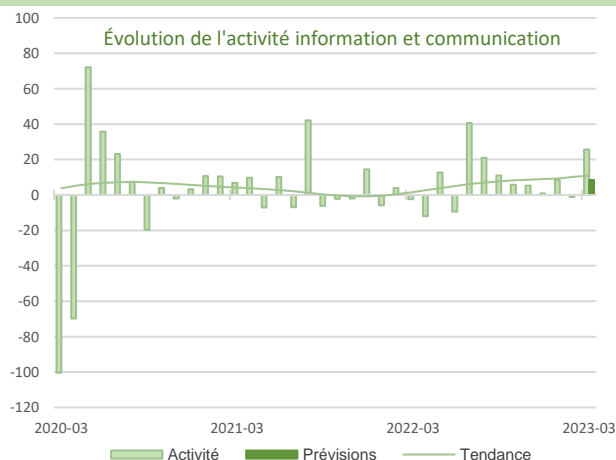
Les taux d'occupation et les réservations sont en progression, aussi bien pour la clientèle touristique que d'affaires. Les effectifs s'étoffent malgré des problèmes de recrutement persistants, notamment de cuisiniers qui partent à l'étranger pour de meilleurs salaires. Les hausses de prix des fournisseurs sont significatives, mais répercutées sur les prix de vente. Marges et trésoreries sont ainsi préservées. Les professionnels du secteur tablent sur des prévisions optimistes en termes d'activité et d'embauche.

Bon niveau de fréquentation avec une embellie prévue.

SERVICES



MARCHANDS



Accroissement de la demande et nouvelles embauches.

Le nombre de prestations vendues progresse très favorablement, bien que le cycle de décision s'allonge. Les dirigeants observent un retour quasi normal des livraisons de matériels - sauf dans les processeurs, toujours en déficit. Les trésoreries sont toujours qualifiées de très confortables. La clientèle honore relativement bien les délais de règlement. Les prévisions d'activité et de recrutement devraient poursuivre leur tendance haussière au mois d'avril.

Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.



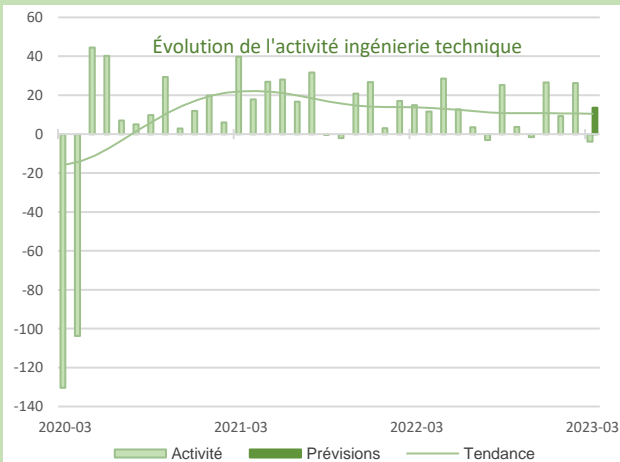
6,3 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Information et communication

5 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Ingénierie technique



Le courant d'affaires s'amenuise sensiblement sur la période, accompagné d'un tassement de la demande. Les appels d'offres restent faibles, accompagnés désormais par un retrait dans le secteur privé. Les recrutements attendus n'ont pas pu être concrétisés faute de candidats. Ils compromettent l'atteinte des objectifs. L'activité devrait progresser à court terme, et s'accompagner de nécessaires embauches.

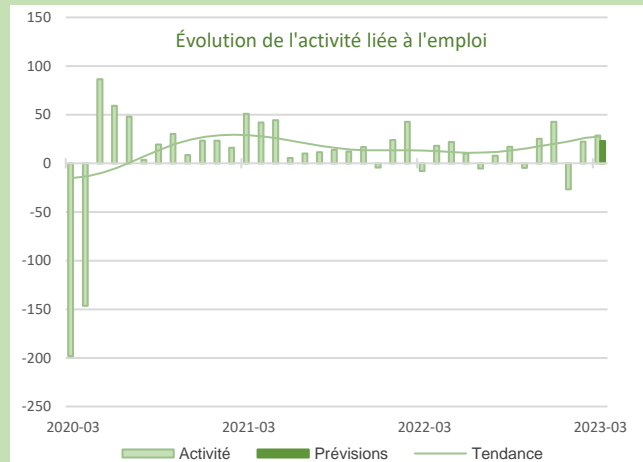
**Léger recul de l'activité.
Trésoreries obérées.**

Activités liées à l'emploi

Le secteur de l'intérim enregistre une progression de son activité, tirée par les branches de l'industrie, de la logistique et de la grande distribution. Les tarifs des prestations ont été revalorisés par les responsables d'agences. Les dirigeants qualifient une nouvelle fois leurs trésoreries de très confortables. Une forte croissance de la demande est attendue en avril, notamment par la reprise des chantiers dans le bâtiment.

Progression des chiffres d'affaires en mars et avril.

1,8 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



SERVICES



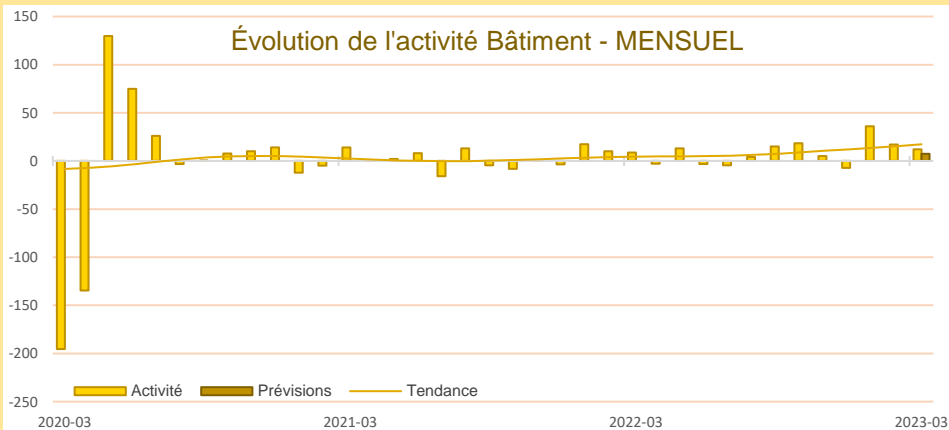
MARCHANDS



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le **bâtiment**, les réalisations sont satisfaisantes et en hausse, mais les carnets de commandes inégalement remplis. Les délais de paiement s'allongent et contractent les trésoreries.

L'activité est atone dans les **travaux publics** au cours du premier trimestre. Une progression mesurée est attendue d'ici l'été.



Le nombre de chantiers en cours progresse de nouveau ce mois-ci. La commercialisation, quant à elle, est plus délicate. Elle est favorable dans le second œuvre, dynamisé par la sobriété énergétique :

- Les clients, surtout les particuliers et entreprises, sollicitent des travaux afin de réduire leur dépendance.
- A contrario, les appels d'offres restent en deçà des niveaux habituels.
- Le secteur de la construction est en net retrait. Celui-ci est pénalisé par la restriction des financements comme par l'augmentation des devis, ainsi que par la raréfaction des terrains.

La clientèle espère des baisses tarifaires, basées sur la stabilisation de cours tels que l'acier. En parallèle, la hausse récente du prix du béton ou des composants électroniques est difficilement répercutée, et affecte les marges. S'y ajoute un accroissement des délais de paiement, susceptible d'impacter les trésoreries.

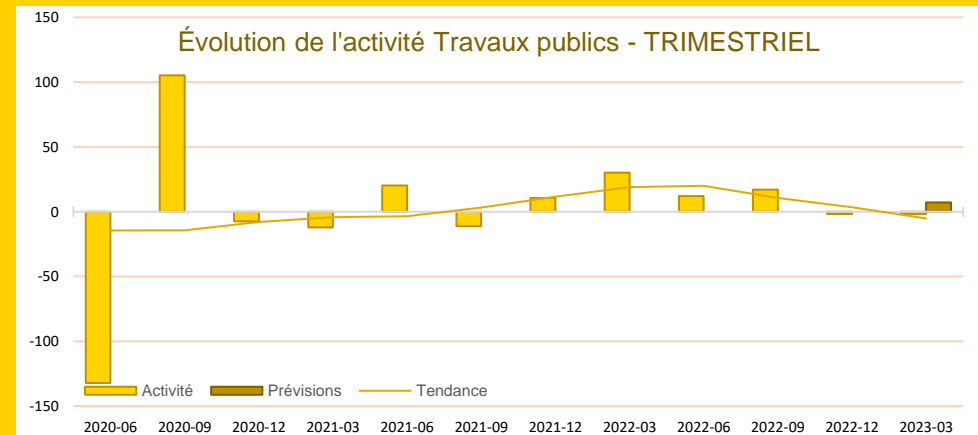
Les dirigeants, prudemment, envisagent une progression des volumétries dans le seul second œuvre.

L'activité s'inscrit en légère baisse au cours du premier trimestre, malgré les conditions météorologiques clémentes. Un net recul est cependant constaté d'une année sur l'autre. Les dirigeants y voient la matérialisation de la faiblesse actuelle des appels d'offres. Ceux-ci sont contraints par les financements et les autorisations administratives.

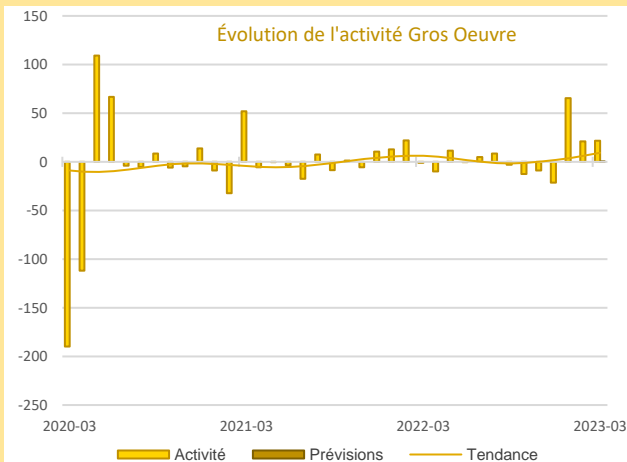
En parallèle, la demande privée est satisfaisante, et alimente un carnet de commandes proche du niveau attendu. La concurrence devient de plus en plus vive, et limite les répercussions tarifaires. Ainsi, malgré l'augmentation des prix des devis, nombre d'acteurs constatent une érosion de leurs marges.

Un tassement des effectifs est constaté au cours du trimestre. Cette tendance devrait s'infléchir d'ici l'été, même si les difficultés de recrutement persistantes limitent l'accès à de nouvelles compétences.

À horizon proche, la réalisation de chantiers devrait croître. Leur valorisation est encore attendue en hausse, avec une évolution moins ferme qu'en début d'année.



19,8 %
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



Gros œuvre

Le nombre de réalisations progresse de nouveau avant de se stabiliser dans les semaines à venir. Les prix se figent peu à peu, conséquence de la concurrence exacerbée. La détente observée dans les coûts d'achat de l'acier et de l'énergie ne compense pas la très forte hausse du béton en début d'année, et la rentabilité s'effrite. Quelques approvisionnements restent tendus (tuiles, etc.).

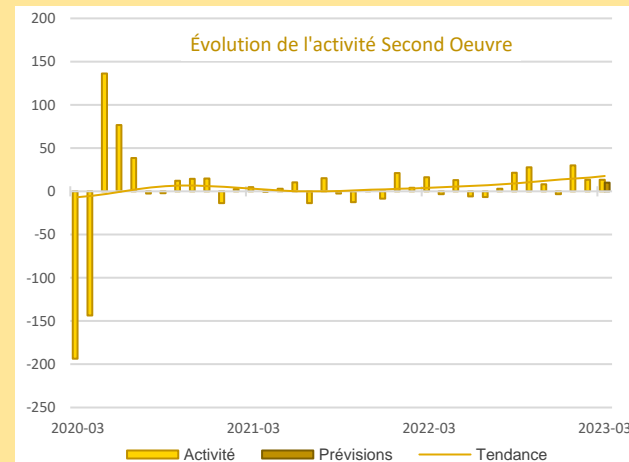
Volumétrie en hausse, prix stables. Faibles entrées de commandes.

Second œuvre

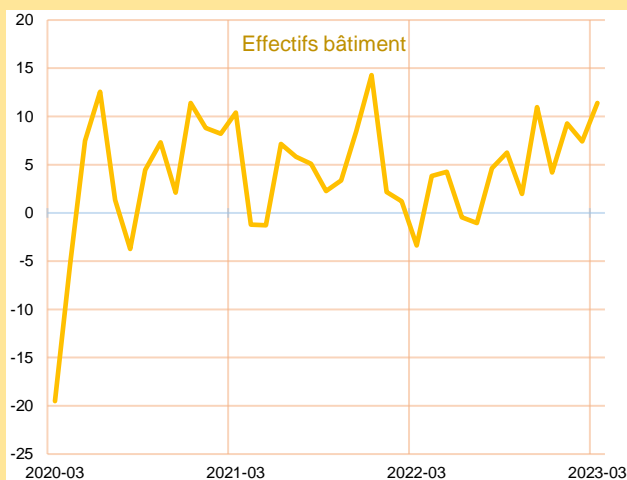
L'activité, porteuse, bénéficie de l'orientation des investissements vers la sobriété énergétique. Photovoltaïque, pose de luminaires en led et huisseries sont des produits très vendeurs. Cette dynamique devrait se poursuivre, bridée toutefois par une force de travail insuffisante. Les délais de paiement s'allongent, constituant un point de vigilance.

Bonnes performances du secteur, limitées par les problématiques d'effectifs.

59,5 %
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



BÂTIMENT



Renforcement des équipes. Recrutements toujours difficiles.

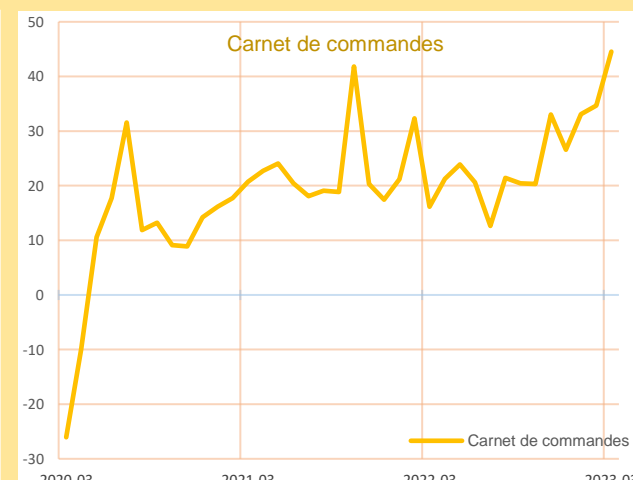
Les effectifs sont très en deçà du niveau souhaité dans le second œuvre. L'embauche, comme la fidélisation des employés, constituent des enjeux majeurs dans un contexte où les bénéficiaires de contrats courts refusent la transformation en CDI. Par ailleurs, les zones frontalières souffrent également de l'offre d'emploi des entreprises étrangères.

Effectifs - Bâtiment

Carnets à l'équilibre dans le gros œuvre, très satisfaisants dans le second œuvre.

Le marché de la construction neuve est en retrait, les promoteurs devant écouler les programmes achevés avant d'en lancer de nouveaux. L'évolution des prix et les conditions de financement assèchent le marché des maisons de taille moyenne, réorienté vers des surfaces plus contraintes. A contrario, le second œuvre bénéficie d'une demande soutenue, surtout en provenance de la clientèle privée.

Carnets de commandes - Bâtiment







Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Laurent QUINET, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*